

DIAPASON, avril 1998

Compacts ~RECITALS

JORY VINIKOUR, Clavecin

« Chaconne ». Œuvres de Frescobaldi, Storace, Kerll, L. Couperin, Muffat, Fischer, Jacquet de La Guerre, Fr. Couperin, Haendel, Duphly et Ligeti.

Elève d'Huguette Dreyfus et de Kenneth Gilbert, collaborateur régulier de Marc Minkowski, musicien volontiers éclectique (il joue tant Falla, Martinu et Poulenc que les baroques), le claveciniste américain Jory Vinikour a choisi pour son premier disque en solo de nous faire voyager dans l'univers de la chaconne et de la passacaille, autrement dit en compagnie de pages construites sur une basse obstinée. Doté d'une virtuosité extrêmement efficace, Vinikour peut enchaîner les morceaux de bravoure (exceptionnelle *Chaconne en sol majeur* de Haendel, pétulante *Passacaille* de Muffat) mais paraît moins à l'aise avec les pages plus dépouillées, qu'il convient d'habiter ou de «poétiser» (Frescobaldi ou Couperin). Vinikour fait néanmoins admirer sa facilité digitale et son sens des coloris, magnifiant deux belles copies d'instruments anciens, notamment un Garlick d'après le Goujon de 1749 du Conservatoire de Paris, et registrant toujours avec goût, par exemple dans la *Chaconne* de Duphly. Ce disque en forme de carte de visite - plutôt flatteuse -, et qui servira aussi bien d'anthologie initiatrice aux pratiques baroques de la variation sur ostinato, s'achève sur deux pages de Ligeti. La *Passacaille ungharese* et l'*Hungarian Rock* sacrifient au même rite structurel ajouté à une virtuosité diabolique qui ne désarçonne jamais Vinikour.

Student of Huguette Dreyfus and Kenneth Gilbert, regular partner of Marc Minkowski, happily eclectic musician (he plays Falla, Martinu, and Poulenc as well as the Baroque), the American harpsichordist Jory Vinikour has chosen for his first solo disc to take us on a voyage through the universe of the chaconne and the passacaglia, or to put it otherwise, in the company of pages built on a basso ostinato. Equipped with an extremely efficient virtuosity, Vinikour can play bravura pieces one after the other (exceptional Chaconne in G Major by Händel, exuberant Passacaglia by Muffat), but seems less at ease with the more bare pages, which should be inhabited or "poeticised" (Frescobaldi or Couperin). Vinikour none-the-less makes us admire his digital facility and his sense of color, bringing out the best of two lovely copies of old instruments, notably one by Garlick after the 1749 Goujon at the Paris Conservatory, and always registering tastefully, for example in Duphly's Chaconne. This disc in the form of a business-card - rather flattering -, and which will also serve as an anthology of initiation in the Baroque practices of the variation on a ground bass, finishes with two pieces of Ligeti. The Passacaglia Ungherese and the Hungarian Rock both sacrifice to the same structural rital, added to a diabolical virtuosity which never disconcerts Vinikour.

• JEAN-Luc MACIA